

l'organisme et de diminuer l'excitabilité du système nerveux. D'après mon expérience c'est le *veratrum viride* qui agit le mieux dans ce double but. Pour l'administration du *veratrum* on se guide sur le pouls; plus le pouls est rapide plus la dose sera forte. Avec un pouls d'au delà de 100 pulsations je fais une *piqûre hypodermique* de 20 à 30 gouttes d'extrait fluide de *veratrum viride*. Si le pouls est au-dessous de 100, je donne 10 ou 15 gouttes. Il faut abaisser le pouls en-dessous de 60 (entre 40 et 50 c'est mieux) pour ne plus voir les accès revenir. Le *veratrum* prend trente ou trente-cinq minutes à produire ses effets: vomissements, abaissement du pouls, transpirations abondantes, souvent des selles copieuses, augmentation de la diurèse etc. Si après 30 minutes le pouls n'était pas descendu aux environs de 50, il faut répéter le médicament (5 ou 10 gouttes).

Après l'administration du *veratrum* on doit tenir la malade dans la position horizontale, et l'empêcher de se lever. Quand le pouls tombe en-dessous de 40, il faut faire une piquûre avec un stimulant quelconque, avec la morphine ($\frac{1}{4}$ grain) de préférence. On doit tenir la malade pendant 24 heures sous l'influence du *veratrum*.

Le chloral et le bromure de potassium, s'ils donnent de bons résultats comme prophylactiques, ne valent rien du tout quand les accès sont déclarés.

Les injections de sérum artificiel sont contre-indiquées.

Les grands bains chauds ou les enveloppements dans un drap humide favorisent la diurèse. L'huile de croton (3 ou 4 gouttes dans de l'huile de ricin) est le meilleur purgatif à employer à ce moment.

La saignée, très employée anciennement, et remise à la mode aujourd'hui par certains accoucheurs, donne d'assez bons succès chez les pléthoriques, mais elle est loin de valoir le *veratrum viride*. Budin avait recours à la saignée seulement chez les femmes asphyxiques, congestionnées, robustes, quand la température est élevée et les accès nombreux et loin de la fin du travail, c'est-à-dire de la saignée physiologique que fait la délivrance.

La morphine à dose élevée donne de très bons résultats. Il faut l'administrer en injection hypodermique à dose de $\frac{1}{2}$ grain à un grain. Je l'ai employé dernièrement à l'exclusion de tout autre médicament et j'ai eu 9 succès sur 10 cas. Ce dixième cas